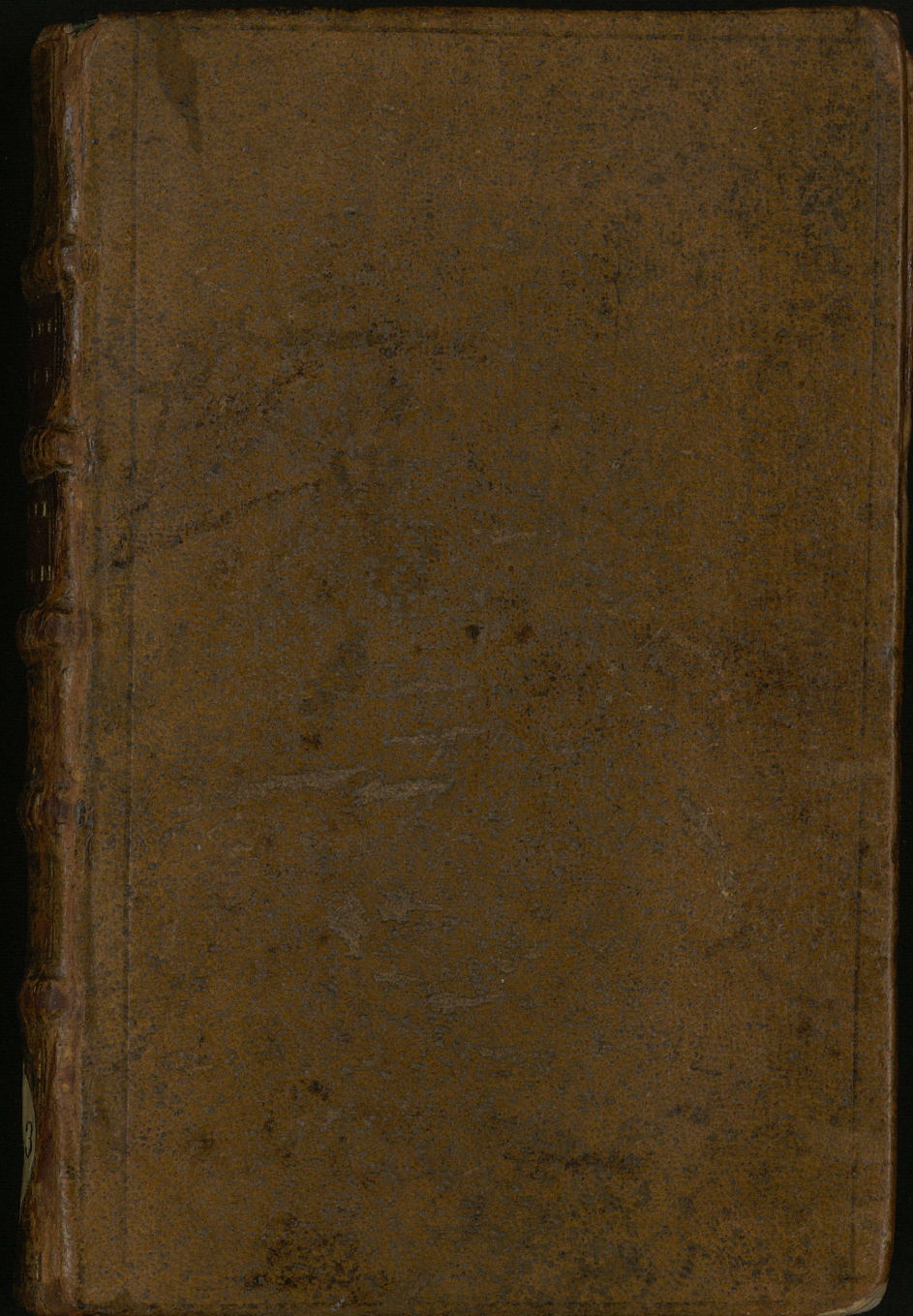
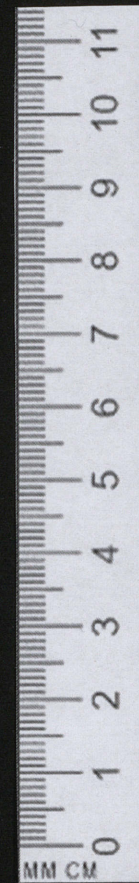


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

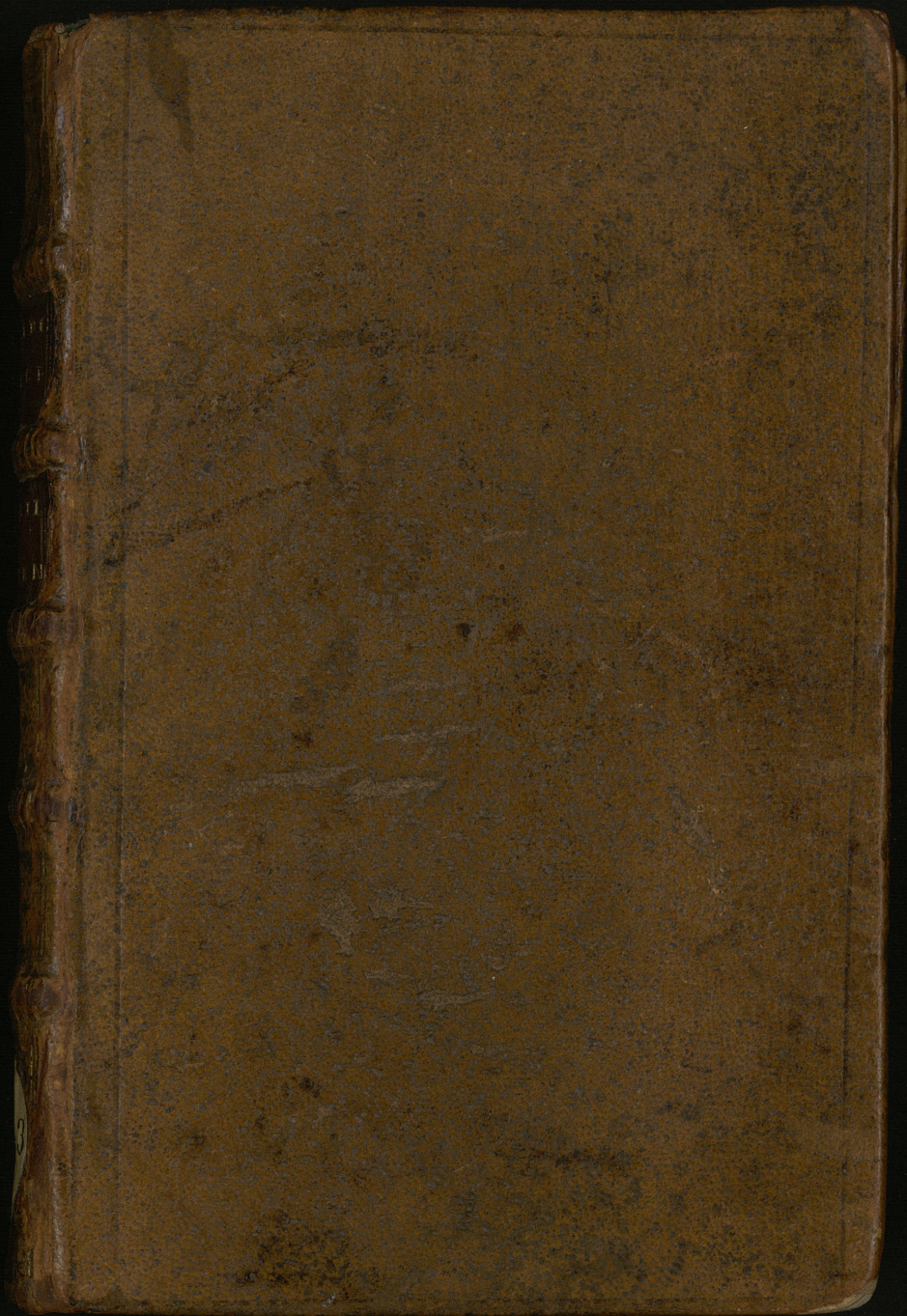




DIVERRO  
P. E. C.

BATAILL  
DE  
FONTEN

36713













Catalogue des Pièces qui composent  
ce Volume écrites de Suite comme  
elles sont dans La Table —

Louis XV. ode.

Vers sur la bataille de Fontenoy  
présentés au Roy par gros Jean  
bedaut, et carillonneuo de la  
paroisse de Fontenoy.

La capitotade poëme ou tout ce  
qu'on voudra 70<sup>eme</sup> Edition.

Épître au Roy par le sieur marquillier  
de la paroisse de Fontenoy.

Lettre du cheval pégare au sieur  
de Fontenoy.

Épître de melle Javotte Niece du  
dit curé.

Neant sur la requeste du dit curé  
son vicair de a.

avis Sinceres a m<sup>r</sup> de Voltaire



Les conquestes du Roy ode a m<sup>r</sup> de  
Voltaire.


Le Poëme de Fontenoy 7.<sup>e</sup> edition de  
Monsieur de Voltaire par m<sup>r</sup>  
de L'Academie de Rouen

Discours Invert sur les bienemeuts  
de l'année 1744.

Épître au Roy présentée A. S. M.  
au camp devant Fribourg le 1.<sup>er</sup>  
Jbre 1744.

Ronde de table a la gloire de m<sup>r</sup>  
Le m<sup>al</sup> de France.

ode au Roy suivie de rejoissances

Lettre d'un noble.  d'un noble  
Venitien

Lettre d'un pair de Londres a  
L'archevêque de Cantorbury.



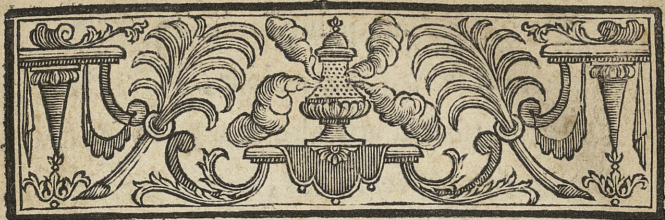
Discours prononcé devant le  
Roy dans la tente a  
Montachin sous Courmayeur  
par m<sup>r</sup> de Camus S. w. L.  
de la Cour des aydes.

Lettre du Roy a m<sup>r</sup> d'arches.  
de Paris.

Relation exacte & détaillée  
envoyée a madame de . . .  
par m<sup>r</sup> de . . . major du  
Regt de . . . contenant ce  
qui s'est passé a la bataille  
de Fontenoy.

---





# LOUIS XV.



## O D E.



\*\*\*



EL on voit une Aigle rapide  
 Parmi les feux & les éclairs,  
 Traverser d'un vol intrépide

Les vastes régions des airs :

Chéri du Dieu de l'Empirée;

Du haut de la voûte éthérée

Aux oiseaux il donne des loix;

Et des Dieux, fidèle Ministre,

Il porte la foudre sinistre

Qui brise les têtes des Rois.

A



TANT qu'une jeunesse débile  
 Captivant sa naissante ardeur,  
 Dans l'ombre d'une aire tranquille  
 Retint son oisive valeur,  
 En proie aux oiseaux de rapine,  
 Ses sujets virent leur ruine  
 Sous ses yeux croître chaque jour;  
 Et des airs l'empire sublime  
 Fut le partage illégitime  
 De l'Epervier & du Vautour.



MAIS de leur triomphe frivole  
 Déjà sont passés les instans;  
 Plus prompt que les enfans d'Eole,  
 L'Aigle fond sur ces vils tirans:  
 Au bruit de ses aîles puissantes  
 Tout fuit, & leurs troupes tremblantes  
 Cherchent les plus sombres déserts;  
 Mais la mort les a devancées:  
 Déjà leurs plumes dispersées  
 Voltigent au loin dans les airs.



**T**EL, **L**OUIS bravant la colere  
 De la Déesse de Paphos,  
 Quitte les Jardins de Cithere,  
 Pour entrer au Champ des Héros :  
 Fier rival du Dieu de la Thrace,  
 Il tonne, & par-tout sur sa trace  
 Naissent de funebres Cyprès :  
 Mais bientôt guidé par la Gloire,  
 Sur les aîles de la Victoire  
 Il nous ramenera la Paix.



**T**OI dont la valeur inutile  
 Sans fruit aime mieux tout oser,  
 Que de prêter un front docile  
 Au joug qu'il vouloit t'imposer,  
 Fier ennemi, tu vas connaître  
 Qu'il ne vouloit être ton Maître  
 Que pour te faire un meilleur sort :  
 Ton Vaisseau cherche le naufrage,  
 Neptune souleve un orage  
 Qui le rejette dans le Port.



4

TELLE est la difference aimable  
Qui fait distinguer à nos yeux ,  
Un Roi juste, un Roi véritable  
D'un Conquérant ambitieux :  
L'un Pere d'un peuple qui l'aime ,  
Pere de ses ennemis même ,  
N'ose armer sa timide main ;  
Malgré la voix de la Vengeance ,  
Dans un ennemi qui l'offense  
Il respecte le sang humain.



AUX yeux du crédule Vulgaire  
L'autre est un Héros glorieux :  
Aux yeux que la Sageffe éclaire ,  
Ce n'est qu'un monstre furieux ;  
Le sang est son plus doux breuvage ,  
Son cœur s'y baigne ; & dans sa rage  
Il ressemble à ces Dieux cruels ,  
Sans cesse entourés de victimes ,  
Dont les Autels illégitimes  
étoient teints du sang des mortels.



5

LE Hazard heureux le fit naître  
Avec le vain titre de Roi ,  
Moins grand , moins vertueux peut-être ;  
Mais plus fort , plus puissant que moi ;  
Il faut , qu'enyvré d'un faux zèle ,  
Pour la plus frivole querelle  
Du fort j'affronte les rigneurs :  
Tandis que pour lui je m'immole ,  
Sur un autel , heureuse Idole ,  
Il reçoit l'encens des flatteurs.



COMBIEN plus heureux & plus sage  
Est un Prince , ami du repos ,  
Qui du port contemplant l'orage ,  
Se rit du vain couroux des flots :  
Son bras , au prix d'un sang utile ,  
Ne va point d'un Laurier fragile  
Acheter les honneurs douteux ;  
Epris d'un intérêt plus tendre ,  
Il laisse au fougueux Alexandre  
L'art de faire des malheureux.



IL fut aux deux bouts de la terre ;  
 Portant, & la flamme & le fer ,  
 Prouver, par des coups de tonnerre ,  
 Qu'il étoit fils de Jupiter.  
 Remparts écrasés par sa foudre ,  
 Diadèmes réduits en poudre ,  
 De son nom vous fûtes l'appui :  
 Rois, dont LOUIS venge l'injure ,  
 Trônes chancelans qu'il rassure ,  
 Jugez entre Alexandre & lui.



ASSISE avec lui sur le Trône  
 La Justice dicte ses loix ;  
 Les Vertus forment sa Couronne ;  
 Pallas protège ses exploits ;  
 L'Escaut à son ardeur guerriere ,  
 Comme une invincible barriere  
 Opposoit le cours de ses eaux ;  
 Aujourd'hui sur ses tristes rives  
 L'Escaut voit ses Nymphes captives  
 Trembler au fond de leurs roseaux.



DE quelques foibles avantages  
 Nos ennemis enorgueillis  
 Devoient transmettre aux derniers âges  
 Leur gloire & la honte des Lys :  
 » Enfin , disoient-ils , la Victoire  
 » Va donc , d'une immortelle gloire ,  
 » Couronner à jamais nos noms ;  
 » Que la voix de la Renommée  
 » Annonce à la terre allarmée ,  
 » Qu'on a sçu vaincre les Bourbons.



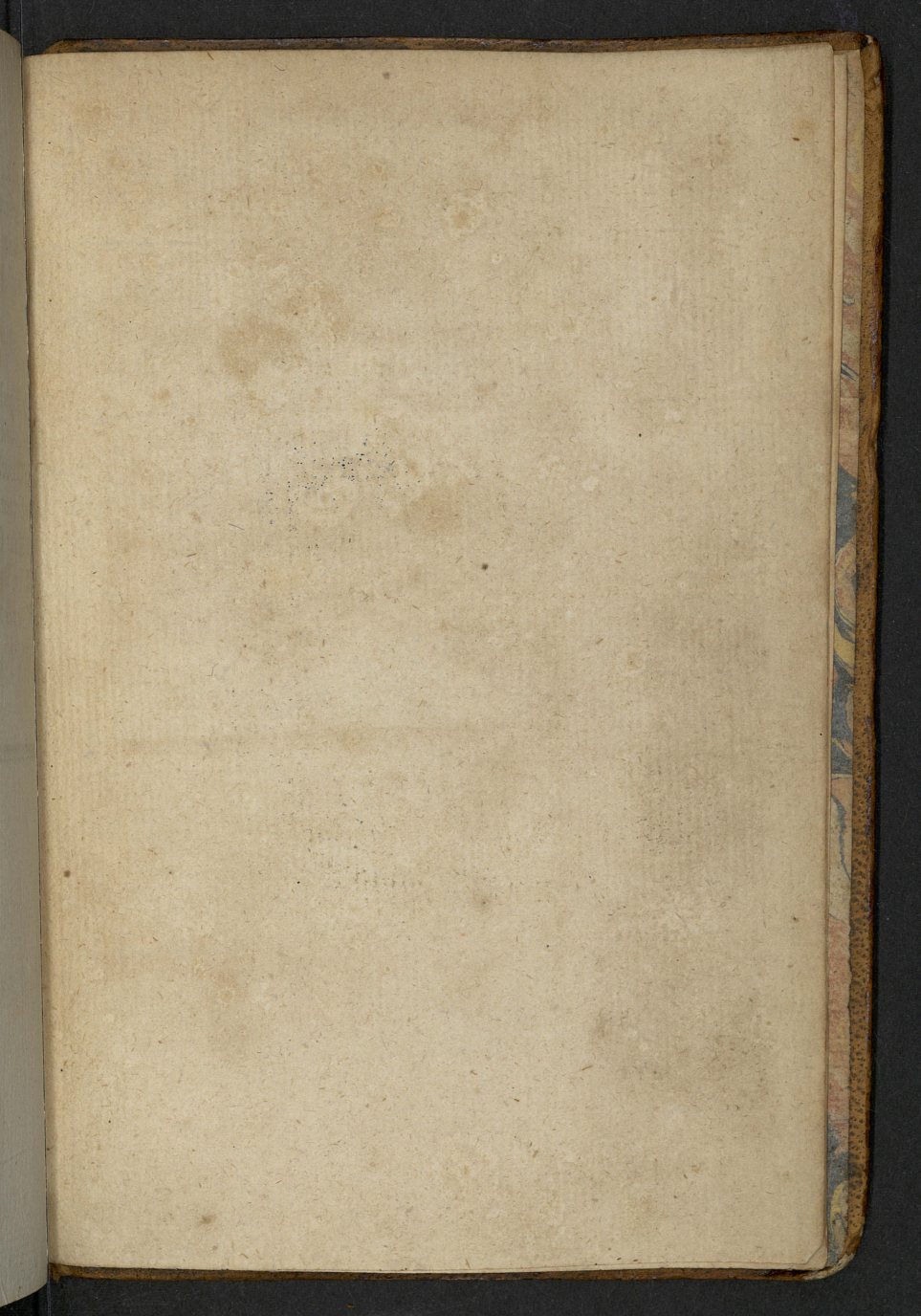
COMMENT ces superbes courages  
 Ont-ils vû tomber leur orgueil ?  
 Quel Dieu fait pâlir leur visage ,  
 Et sous leurs pas creuse un ceruëil ?  
 C'est LOUIS , sa valeur rapide  
 Disperse ce troupeau timide  
 Que son seul aspect a glacé :  
 Leur nombre couvroit la campagne ;  
 LOUIS part : la mort l'accompagne ,  
 La Victoire l'a devancé.

FIN.

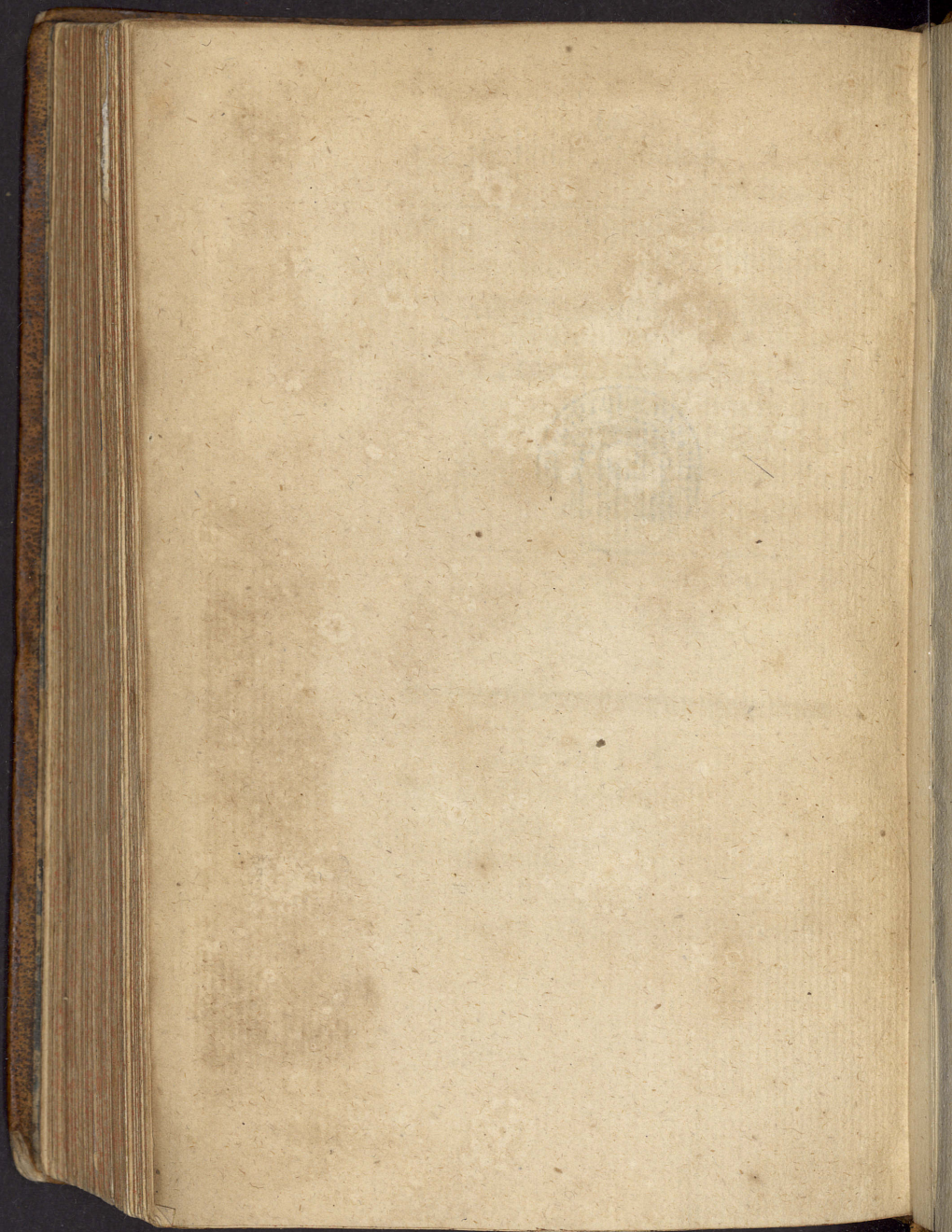




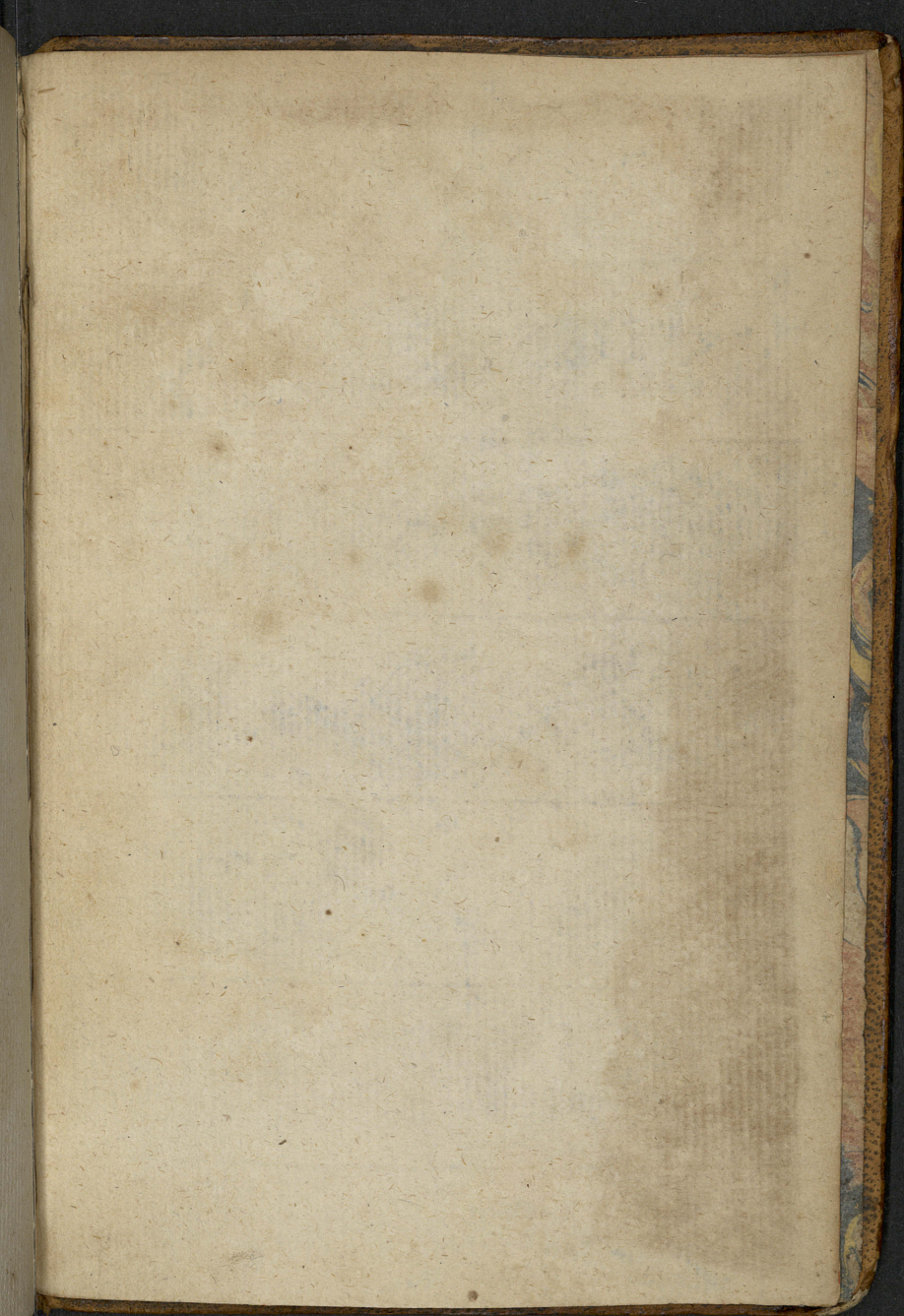








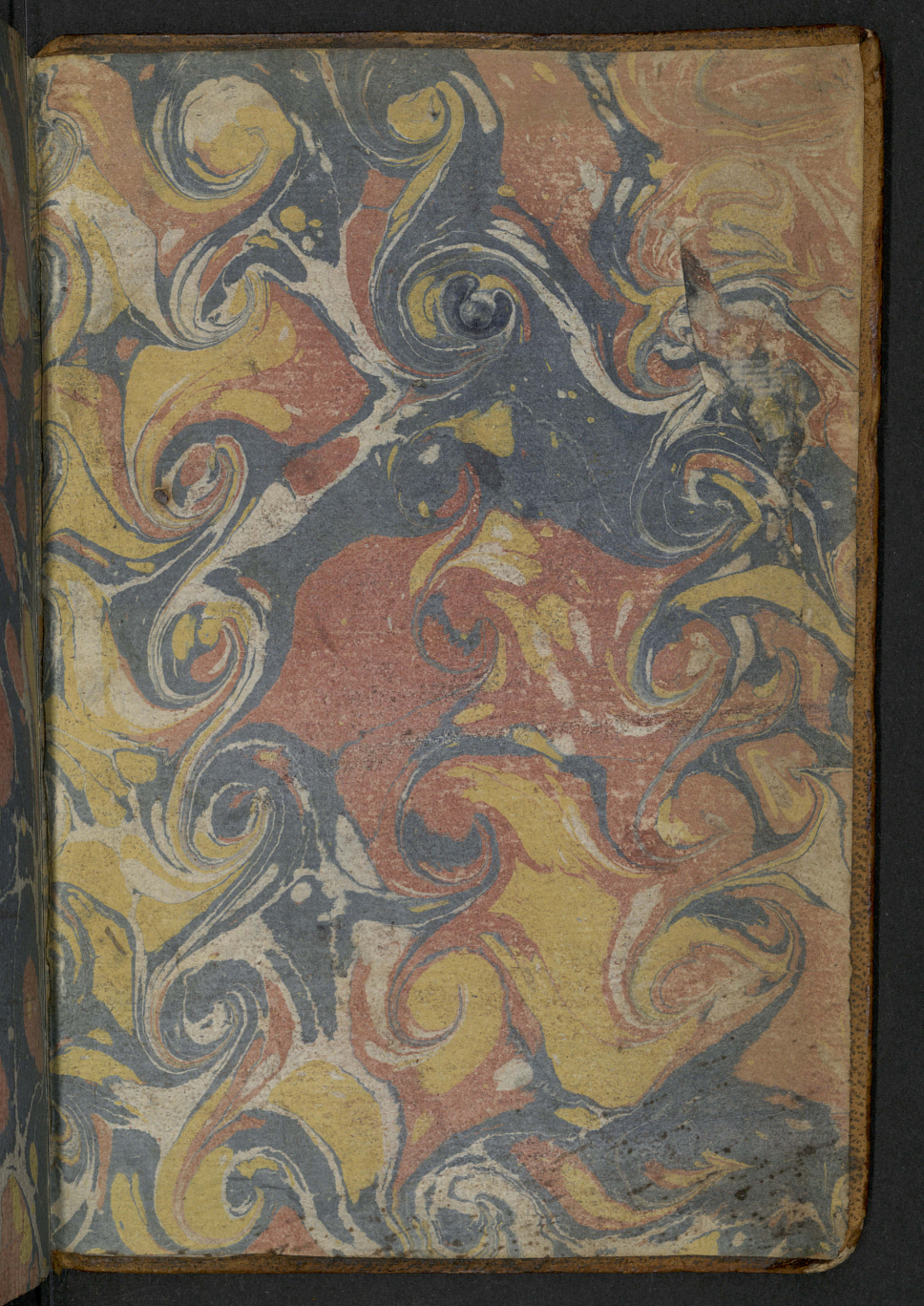




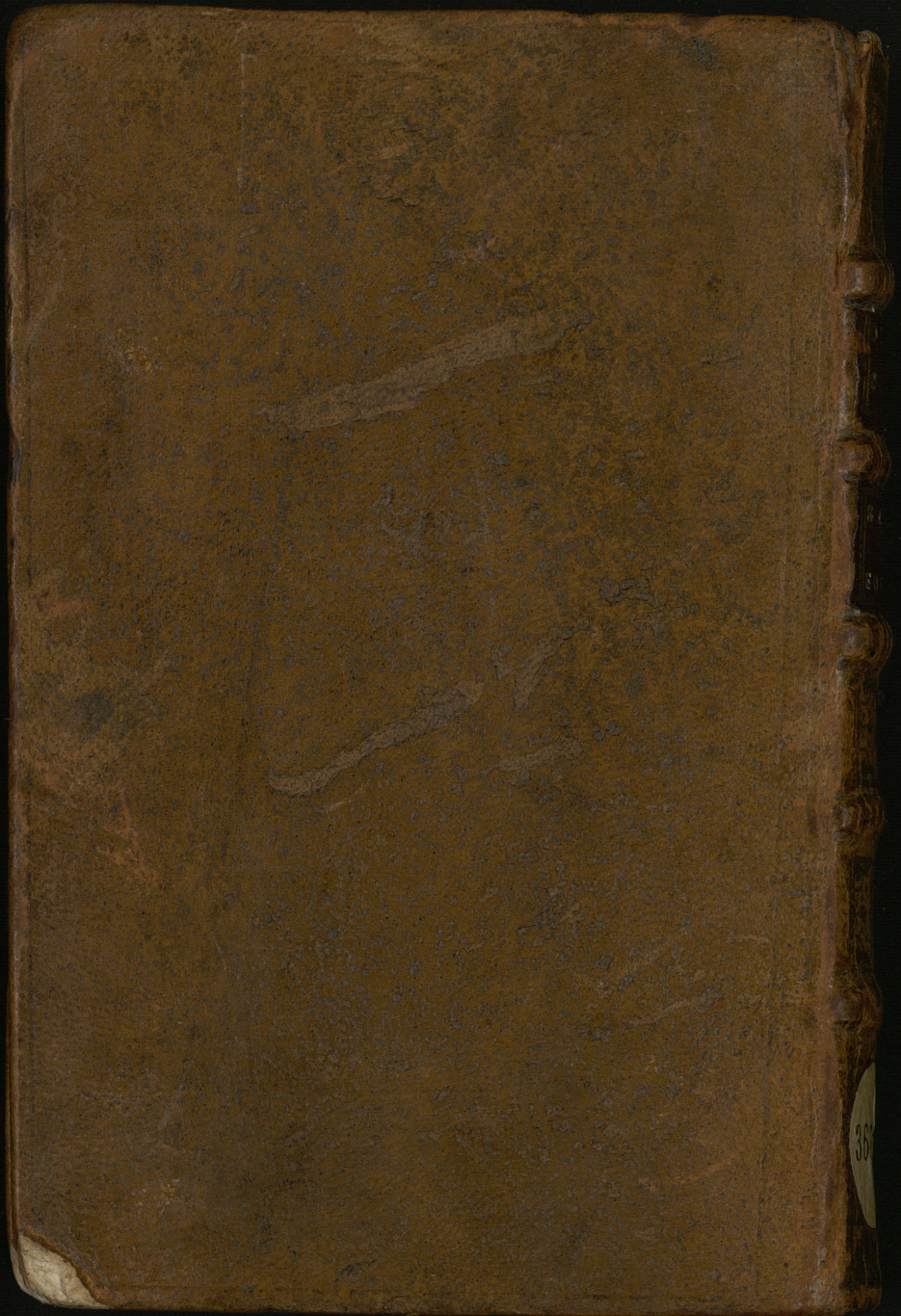












36



